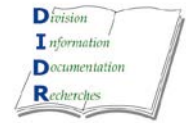


# AFGHANISTAN



11 mai 2020



## L'institut d'études coraniques Darul Uloom-e Arabia à Kaboul

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Les <i>darul uloom</i> en Afghanistan .....	3
1.1. Des lieux d'enseignement liés au courant déobandi .....	3
1.2. La place des <i>darul uloom</i> dans l'enseignement religieux afghan.....	4
2. La <i>Darul Uloom-e Arabia</i> de Kaboul.....	5
Bibliographie .....	7

**Résumé :** Prestigieux établissement créé au début du XX<sup>ème</sup> siècle et influencé par le mouvement réformateur musulman déobandi, la *Darul Uloom-e Arabia* de Kaboul s'inscrit dans la volonté de l'État afghan de formaliser l'enseignement religieux supérieur et de diffuser une doctrine religieuse officielle. Bien que vieillissant, cet institut d'études coraniques semble s'être maintenu jusqu'à aujourd'hui.

**Abstract :** A prestigious institution created at the beginning of the 20th century and influenced by the Deobandi Muslim reformist movement, the Darul Uloom-e Arabia in Kabul is the result of the Afghan State's ambition to formalize higher religious education and spread an official religious doctrine. This aging institute of Quranic studies seems to have survived to the present day.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Les *darul uloom* en Afghanistan

### 1.1. Des lieux d'enseignement liés au courant déobandi

L'expression *darul uloom* (ou *darul ulum*, *dar-ul ulum*, entre autres variations) signifie littéralement, en arabe, « **maison de la connaissance** » et désigne un institut d'études coraniques<sup>1</sup>.

Dans leur forme contemporaine, ces établissements sont apparus en Asie du Sud au 18<sup>ème</sup> siècle. Le plus prestigieux d'entre eux est la **Darul Uloom Deoband**, fondée dans la ville de Deoband, dans le nord de l'Inde, en 1867. C'est là que s'est constitué **le mouvement musulman réformiste déobandi**. Elle a été conçue sur le modèle des établissements d'enseignement supérieurs européens, afin de proposer « une alternative aux universités tenues par les Britanniques et de renforcer les positions des musulmans grâce à **un retour aux fondamentaux de l'islam, dans toute leur pureté** »<sup>2</sup>.

Le diplomate pakistanais Husain Haqqani, par ailleurs spécialiste de l'Asie du Sud au sein du *think tank* Hudson Institute, ajoute que le déobandisme rejette toute influence extérieure, notamment occidentale (vue comme amoralisée et matérialiste) ou même soufie<sup>3</sup>. Toutefois, à cet égard, Borhan Osman, collaborateur du centre de recherches indépendant *Afghanistan Analysts Network*, indique au contraire que le déobandisme a inclus dans son enseignement certains éléments au soufisme – il a d'ailleurs été dénoncé pour cela par les clercs salafistes<sup>4</sup>.

Comme d'autres mouvements revivalistes de cette époque, le déobandisme a émergé à la suite de l'échec du soulèvement de 1857 contre le pouvoir colonial britannique, la répression ayant particulièrement ciblé les musulmans indiens. Par ailleurs, à l'image d'autres courants sud-asiatiques de l'islam – les mouvements barelvi ou *Ahl-e Hadith*, par exemple –, **le déobandisme accorde une place cardinale à l'éducation**<sup>5</sup>.

En matière de droit islamique, **le déobandisme s'inscrit dans l'école de jurisprudence hanafite**, majoritaire en Asie du Sud et en Afghanistan<sup>6</sup>.

Les principales *darul uloom* suivent, encore aujourd'hui, **le cursus traditionnel dit *dars-e-nizami***, qui inclut l'exégèse (*tafsir*) et la mémorisation du Coran (*hifz*), la grammaire et la syntaxe de l'arabe (*sarf* et *nahw*), ou encore l'étude de la loi (*shari'ah*) et de la jurisprudence (*fiqh*) islamiques<sup>7</sup>.

**La plupart des écoles religieuses sunnites afghanes sont liées à la mouvance déobandite**. En effet, historiquement, de nombreux Afghans sont allés étudier à la *Darul Uloom Deoband*. En outre, le gouvernement afghan s'est appuyé sur l'expertise de cette institution pour créer des établissements publics similaires dans le pays (voir *infra*, 1.2.)<sup>8</sup>.

Toutefois, depuis l'indépendance du Pakistan en 1947, et plus encore après l'éclatement de la guerre en Afghanistan en 1979 et les restrictions imposées par l'Inde dans la délivrance des visas pour études religieuses, **le nombre d'Afghans se rendant étudier à Darul Uloom Deoband a considérablement diminué**<sup>9</sup>. Par la suite, ce sont les **madrasas déobandites pakistanaises qui ont gagné en influence auprès du public afghan**<sup>10</sup>. Certaines ont joué un rôle politique important, allant jusqu'à proposer un

<sup>1</sup> BORCHGREVINK K., 06/2011, [url](#), p. 2

<sup>2</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 15

<sup>3</sup> HAQQANI H., 23/05/2007, [url](#)

<sup>4</sup> OSMAN B., 12/12/2016, [url](#)

<sup>5</sup> CTC Sentinel, 11/2009, [url](#), p. 19-20

<sup>6</sup> OSMAN B., 12/12/2016, [url](#)

<sup>7</sup> BORCHGREVINK K., 06/2011, [url](#), p. 2

<sup>8</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 5-6

<sup>9</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 37

<sup>10</sup> Pour en savoir plus au sujet des *madrasas* pakistanaises, voir : DIDR, « Pakistan : Les madrasas et l'essor du radicalisme islamique », 17/04/2015, [url](#)

entraînement militaire à leurs recrues et un discours radical, influencé par l'idéologie salafiste du djihadisme international – et donc **assez éloigné du réformisme originel prêché par la Darul Uloom Deoband**<sup>11</sup>. La *Darul Uloom Haqqaniah*, située dans la province pakistanaise du Khyber-Pakhtunkhwa, a ainsi été surnommée « l'université du djihad ». De fait, elle a accueilli nombre de talibans de premier plan<sup>12</sup>.

Gilles Dorronsoro confirme que **les liens entre les madrasas pakisanaïses qui se réclament du déobandisme et la Darul Uloom Deoband sont aujourd'hui limités**, le terme « deobandi » recouvrant, en fait, des mouvements assez différents dont il ne faut pas surestimer la cohérence<sup>13</sup>.

Chercheuse norvégienne spécialisée dans l'étude de l'enseignement religieux en Afghanistan et au Pakistan, Kaja Borchgrevink rappelle que si la plupart des *mollah* afghans ont été formés dans des écoles fondamentalistes au Pakistan, la simple affiliation au déobandisme n'est pas synonyme de liens avec l'insurrection armée ou de positions politiques radicales<sup>14</sup>.

## 1.2. La place des *darul uloom* dans l'enseignement religieux afghan

Les *darul ulooms* afghanes s'inscrivent donc dans cette tradition sud-asiatique, mais avec des spécificités liées au contexte politique et culturel local<sup>15</sup>.

L'enseignement islamique est supervisé par le ministère de l'Éducation et celui du Pèlerinage et des donations<sup>16</sup>.

Kaja Borchgrevink rappelle qu'« **il n'existe pas de système d'éducation religieuse unifié en Afghanistan, mais une variété d'institutions offrant une éducation religieuse à différents niveaux** ». Elle ajoute que les établissements d'enseignement religieux les plus communs sont les *dar ul hifaz* (qui se spécialisent dans la mémorisation et la récitation du Coran) et les *madrasas*, qui dispensent une culture islamique de plus haut niveau que les précédents<sup>17</sup>. Les *madrasas* gérées par l'État sont dites « officielles » (*rasmee madaris*, en pachto), tandis que les établissements privés ou officieux sont appelés « *khusoosi madaris* », en pachto<sup>18</sup>.

Les *darul uloom* se situent à un niveau encore supérieur et sont **comparables à un premier cycle d'études universitaire**. Les diplômés de ces instituts sont des clercs désignés sous le terme de *maulawi*<sup>19</sup>. Dans son plan stratégique 2006-2010, le ministère afghan de l'Éducation nationale décrivait les *darul uloom* comme des « *madrasas* de haut niveau »<sup>20</sup>.

Ces établissements sont apparus dans les années 1930 et 1940, lorsque le gouvernement afghan a créé des écoles religieuses officielles afin de formaliser l'enseignement religieux supérieur et de disposer de juges compétents en droit islamique<sup>21</sup>. Par la même occasion, l'État entendait mieux contrôler la formation des clercs (*oulémas*) en les intégrant davantage à l'administration. Gilles Dorronsoro rappelle cependant que les *madrasas* privées ont accueilli un nombre d'élèves bien plus important<sup>22</sup>.

---

<sup>11</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 38

<sup>12</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 41

<sup>13</sup> DORRONSORO G., 07/2001, [url](#)

<sup>14</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 38

<sup>15</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 15

<sup>16</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 17

<sup>17</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 16

<sup>18</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 16

<sup>19</sup> VESTENSKOV D., 01/2018, [url](#), p. 26

<sup>20</sup> République islamique d'Afghanistan, Ministère de l'Éducation, 2007, [url](#), p. 18

<sup>21</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 16

<sup>22</sup> DORRONSORO G., 07/2001, [url](#)

Selon Kaja Borchgrevink, le déobandisme indien a influencé les *darul ulooms* créées par l'État afghan, tandis que la tradition déobandie pakistanaise a davantage imprégné les établissements privés<sup>23</sup>.

Le premier programme scolaire de ces établissements a été élaboré avec l'aide de clercs de la *Darul Uloom Deoband*, et s'appuie sur le *dars-e nizami* traditionnel. Si la plupart des matières avaient trait à la religion, des disciplines modernes y ont été introduites au fil des réformes (1954, 1973)<sup>24</sup>. En 2004, une troisième réforme a eu lieu sous la présidence de Hamid Karzaï, afin de faire converger les apprentissages dispensés dans les *madrasas* officielles et les écoles publiques ordinaires, en **conservant un mélange de savoirs religieux et profanes ou « modernes »**<sup>25</sup>.

**Ces séminaires religieux publics existent encore, quoique des années de conflit et de manque d'entretien les aient laissés dans un piètre état.** La *Darul Uloom-e Arabia* (ou *Dar al' Ulum-i 'Arabia*), à Kaboul, compte au nombre de ces tout premiers établissements supérieurs<sup>26</sup>. Selon Kaja Borchgrevink, ces institutions semi-gouvernementales demeurent destinées à la formation du clergé afghan et, en ce sens, constituent les **vecteurs d'une doctrine religieuse « officielle »**. Ces écoles accueillent des professeurs eux-mêmes formés dans les *madrasas* officielles ou à l'université de Kaboul. **Il s'agit d'institutions reconnues au niveau national, qui attirent des étudiants de tout le pays**<sup>27</sup>.

En 2007, le média public américain NPR indiquait que le gouvernement afghan avait l'ambition d'ouvrir des *darul uloom* dans chacune des 34 provinces du pays, quoique le projet semble s'être heurté à des fonds insuffisants<sup>28</sup>. Dix ans plus tard, le pays comptait 55 établissements de ce type administrés par le gouvernement<sup>29</sup>.

## 2. La Darul Uloom-e Arabia de Kaboul

La *Darul Uloom-e Arabia* de Kaboul fait donc partie des « vieilles madrasas d'État » fondées sur le modèle indien décrites plus haut<sup>30</sup>. Kaja Borchgrevink souligne également le **« prestige passé » de la Darul Uloom-e Arabia**, par opposition à des établissements « neufs et modernes »<sup>31</sup>.

Selon un rapport publié en 1961 par l'administration américaine, la *Darul Uloom-e Arabia* a été **fondée en 1922**<sup>32</sup>. Du reste, elle aurait auparavant existé sous le nom de *Madrassa-e Quzat* (« école des juges »)<sup>33</sup>. Enfin, si certaines sources l'assimilent à la *madrasa Abu Hanifa* de Kaboul<sup>34</sup>, d'autres suggèrent qu'il s'agit bien de deux établissements différents<sup>35</sup>. Incidemment, le nom de l'établissement a pu être traduit par « Centre d'études arabes »<sup>36</sup>.

Le cabinet de conseil Samuel Hall, installé en Afghanistan, situe la *Darul Uloom-e Arabia* dans le quartier de **Khair Khana**, à Kaboul<sup>37</sup>.

---

<sup>23</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 5-6

<sup>24</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 19

<sup>25</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 19

<sup>26</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 16

<sup>27</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 31

<sup>28</sup> NPR, 03/10/2007, [url](#)

<sup>29</sup> VESTENSKOV D., 01/2018, [url](#), p. 26

<sup>30</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 31

<sup>31</sup> BORCHGREVINK K., 09/2010, [url](#), p. 15

<sup>32</sup> États-Unis d'Amérique, Département de la Santé, de l'Éducation et de la Protection sociale, 1961, [url](#), p. 23

<sup>33</sup> BORCHGREVINK K., 11/2007, [url](#), p. 32

<sup>34</sup> KOEPKE B. E., 2002, [url](#), p. 173

<sup>35</sup> EDWARDS D. B., 2002, [url](#)

<sup>36</sup> GREEN N., 12/2016, [url](#), p. 20

<sup>37</sup> Samuel Hall, n. d., [url](#)

En 2009, le quotidien *The Kabul Times* a annoncé qu'un partenariat de douze ans avait été conclu entre la *Darul Uloom-e Arabia* de Kaboul et l'université égyptienne Al-Azhar, prévoyant des échanges d'étudiants et de professeurs<sup>38</sup>.

Parmi ses anciens élèves, l'établissement compte le maréchal Mohammed Qasim Fahim, ancien cadre de l'Alliance du Nord et devenu ministre de la Défense après 2001<sup>39</sup>, ou encore Qamaruddin Shinwari, nommé ministre des Affaires tribales et frontalières en 2015<sup>40</sup>.

La légende d'une photo diffusée, en 2012, par l'ambassade américaine en Afghanistan, indique que la *Darul Ulum Arabia* de Kaboul est « la plus ancienne *madrasa* de Kaboul », et qu'elle compte alors 1 600 étudiants<sup>41</sup>. **De tels effectifs ne semblent pas être la norme**. Les grandes écoles comme la *Darul Uloom-e Arabia*, ou la *Noor ul Madaris* à Ghazni, sont, en effet, des exceptions. La plupart des *madrasas* sont assez modestes, sans autre équipement que des salles de classe et des dortoirs, quand elles ne sont pas installées dans les locaux d'une mosquée ou directement chez le religieux qui en a la charge<sup>42</sup>.

En tout état de cause, les mentions récentes de l'établissement sont relativement rares, et sa présence sur les réseaux sociaux tels que Facebook est, pour ainsi dire, inexistante.

---

<sup>38</sup> The Kabul Times, 14/03/2009, [url](#)

<sup>39</sup> FOSCHINI F., 30/05/2014, [url](#)

<sup>40</sup> AAN, 12/01/2015, [url](#)

<sup>41</sup> Flickr, Compte « US Embassy Kabul Afghanistan », 22/04/2012, [url](#)

<sup>42</sup> ASHRAF S., 12/2012, [url](#), p. 17

## Bibliographie

Sites web consultés entre le 4 et le 8 mai 2020.

### Document DIDR

DIDR, « Pakistan : Les madrasas et l'essor du radicalisme islamique », 17/04/2015, [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/39\\_didr\\_pakistan\\_les\\_madrasas\\_et\\_essor\\_du\\_radicalisme\\_islamique\\_ofpra\\_17042015.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/39_didr_pakistan_les_madrasas_et_essor_du_radicalisme_islamique_ofpra_17042015.pdf)

### Institutions nationales

République islamique d'Afghanistan, Ministère de l'Éducation, « National Education Strategic Plan for Afghanistan 1385-1389 », 2007, [https://planipolis.iiep.unesco.org/sites/planipolis/files/ressources/afghanistan\\_nesp\\_national\\_education\\_strategic\\_plan.pdf](https://planipolis.iiep.unesco.org/sites/planipolis/files/ressources/afghanistan_nesp_national_education_strategic_plan.pdf)

États-Unis d'Amérique, Département de la Santé, de l'Éducation et de la Protection sociale, « Education in Afghanistan », 1961, <https://books.google.fr/books?hl=fr&id=ioIHcJ03WwkC&dq=arabia+school+kabul&q=arabic#v=snippet&q=arabic&f=false>

### Ouvrages

GREEN Nile, « Afghanistan's Islam : From Conversion to the Taliban », University of California Press, 12/2016, 354 p., <https://www.ucpress.edu/book/9780520294134/afghanistans-islam>

EDWARDS, David B., « Before Taliban: Genealogies of the Afghan Jihad », University of California Press, 2002, 347 p., <http://ark.cdlib.org/ark:/13030/ft3p30056w/>

### Think tanks, universités et centres de recherches

VESTENSKOV David, « The Role of Madrasas », Royal Danish Defence College, 01/2018, [https://pure.fak.dk/ws/files/7378697/The\\_Role\\_of\\_Madrasas.pdf](https://pure.fak.dk/ws/files/7378697/The_Role_of_Madrasas.pdf)

OSMAN Borhan, « ISKP's Battle for Minds: What are its main messages and who do they attract? », Afghanistan Analysts Network (AAN), 12/12/2016, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/iskps-battle-for-minds-what-are-their-main-messages-and-who-do-they-attract/>

Afghanistan Analysts Network, « New Faces Versus Old Structures: Afghanistan's national unity cabinet (amended) », 12/01/2015, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/political-landscape/new-faces-vs-old-structures-afghanistans-new-cabinet/>

FOSCHINI Fabrizio, « The Other Transfer of Power: Fahim's death and Massud's succession », Afghanistan Analysts Network (AAN), 30/05/2014, <https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/political-landscape/the-other-transfer-of-power-fahims-death-and-massuds-succession/>

ASHRAF Sarah, « Lessons Learnt Religious Education and Training Provided by Madrassas », Arts & Humanities Research Council, 12/2012, <https://ahrc.ukri.org/documents/project-reports-and-reviews/ahrc-public-policy-series/religious-education-and-training-provided-by-madrassas/>

BORCHGREVINK Kaja, « Pakistan's Madrasas: Moderation or Militancy? The madrasa debate and the reform process », Norwegian Peacebuilding Resource Centre (NOREF), 06/2011, <https://www.files.ethz.ch/isn/137870/Pakistan%E2%80%99s%20Madrasas.pdf>

BORCHGREVINK Kaja, « Beyond Borders: Diversity and Transnational Links in Afghan Religious Education », Peace Research Institute Oslo (PRIO), 09/2010, <https://www.prio.org/utility/DownloadFile.ashx?id=391&type=publicationfile>

Combating Terrorism Center (CTC) Sentinel, « The Past and Future of Deobandi Islam », vol 2., n°11, 11/2009, <https://ctc.usma.edu/wp-content/uploads/2010/08/CTCSentinel-Vol2Iss11-12-art6.pdf>

BORCHGREVINK Kaja, « Religious Actors and Civil Society in Post 2001 Afghanistan », Peace Research Institute Oslo, 11/2007, <https://www.prio.org/utility/DownloadFile.ashx?id=425&type=publicationfile>

HAQQANI Husain, « Afghanistan's Islamist Groups », The Hudson Institute, 23/05/2007, <https://www.hudson.org/research/9772-afghanistan-s-islamist-groups>

KOEPKE Bruce E., « The Impact of Political Islam on Cultural Practices in Badakhshan, Afghanistan, during the Taliban Era », Thèse de doctorat en philosophie, The Australia National University, 2002, [https://openresearch-repository.anu.edu.au/bitstream/1885/9198/2/04Chapter4-6\\_Koepke.pdf](https://openresearch-repository.anu.edu.au/bitstream/1885/9198/2/04Chapter4-6_Koepke.pdf)

DORRONSORO Gilles, « Les oulémas afghans au XXe siècle : bureaucratisation, contestation et genèse d'un État clérical », Archives de sciences sociales des religions, n°115, 07/2001, <http://journals.openedition.org/assr/18313>

Samuel Hall, « Afghanistan Energy Survey – Location Profiles : Khair Khana, Kabul District, Kabul Province », s. d., <https://sites.google.com/view/afghandivisions/provinces/kabul/khair-khana>

## **Médias**

The Kabul Times, « Al-Azhar opens branch in Kabul », 14/03/2009, [http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/15436/azu\\_acku\\_np50\\_k2\\_2\\_v46\\_2009\\_n000300\\_w.pdf?sequence=59&isAllowed=y](http://www.afghandata.org:8080/xmlui/bitstream/handle/azu/15436/azu_acku_np50_k2_2_v46_2009_n000300_w.pdf?sequence=59&isAllowed=y)

National Public Radio (NPR), « Schools Aimed to Keep Afghan Boys from Militancy », 03/10/2007, <https://www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=14863390>

## **Réseau social**

Flickr, Compte « US Embassy Kabul Afghanistan », 22/04/2012, <https://www.flickr.com/photos/kabulpublicdiplomacy/7141593815>